



Formation permanente
Ile de France

Le 2 octobre 2020

**Clameurs de la terre, Clameurs des pauvres
avec la Covid 19**

*Comment ceux qui luttent pour la planète
prennent-ils en compte
les personnes qui attendent avec inquiétude la fin du mois ?*

Alain Lipietz

**« Fin du monde, fin de mois »,
formule excessivement simplificatrice.**

- **En France, les plus démunis, les chômeurs, les précaires, les autoentrepreneurs ubérisés ne sont pas tous « mensualisés ». Et encore moins les peuples du Tiers -Monde. La valeur chrétienne ou laïque de SOLIDARITÉ doit au moins distinguer : d'une part les plus démunis, d'autre part les classes populaires exploitées « de la moyenne » (menacées de tomber dans la précarité).**
- **Le monde continuera de tourner, même si notre civilisation s'effondre devant les crises écologiques. Les écologistes ont pour but une vie durablement décente, en bonne santé, donc s'inquiètent plutôt de la « fin de nos vies » que de la « fin du monde. »**

Pourquoi cette opposition « Fin du mois / fin du monde ? »

C'est la trace de la scission provoquée par le compromis productiviste dans le « triangle écologique » individu-société-environnement, typiquement après la seconde guerre mondiale, à l'Est comme à l'Ouest. A l'ouest, ce fut le « compromis fordiste ».

Avant le capitalisme, et dans les premières années de sa mise en place (XIXe siècle), la situation des classes populaires dépend davantage de l'environnement imposé par les classes dominantes que d'un « pouvoir d'achat ». Le combat des médecins et des syndicalistes se rejoint dans « l'hygiénisme ».

Les conquêtes sociales 1840-1940 et les compromis de l'Après-guerre ont semblé éliminer l'environnement, « qui n'était plus un problème » (lois sur le travail des enfants, législation de fabriques, lutte contre les taudis...). Mais il y avait déjà des conflits : les familles populaires s'opposaient souvent aux lois sur le travail des enfants et la scolarisation, car les familles ouvrières et paysannes avaient besoin de ce travail. Cette contradiction a été réduite par les Allocations familiales.

Le conflit social a semblé dès lors se réduire à un problème de répartition des fruits de la croissance, régulé après 1945 par le compromis fordiste = couplage « gains de productivités- gains de pouvoir d'achat ».

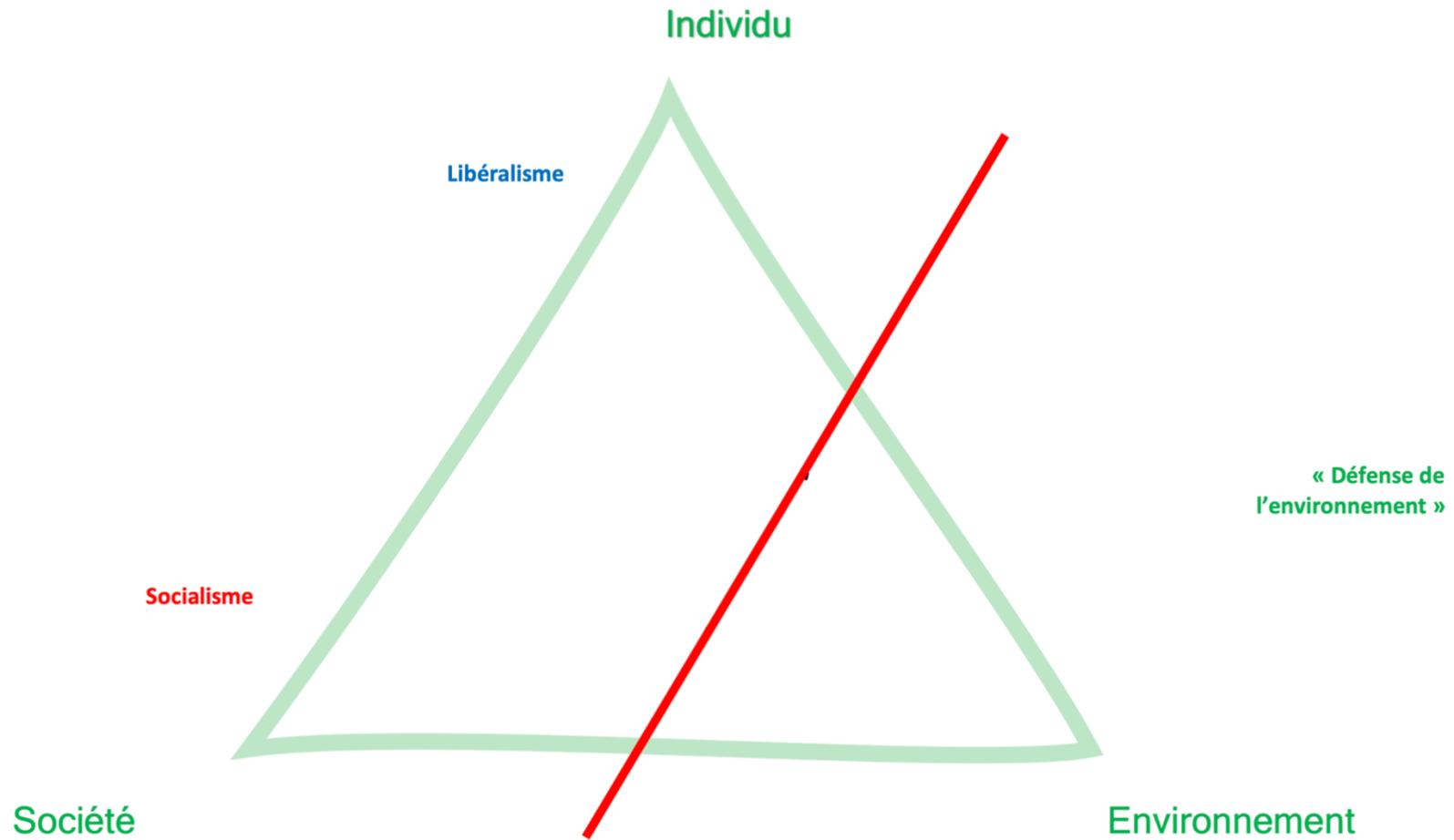
Les écologistes ont alors dénoncé les « dégâts du progrès » : exode rural, destruction d'un environnement rendu inutilisable pour les générations futures, mise en danger de la santé de tous.

Ils sont donc apparus « protecteurs de l'environnement », laissant aux formations du mouvement ouvrier la défense du pouvoir d'achat, et parfois s'opposant aux compromis sociaux productivistes (travail pénible contre pouvoir d'achat).

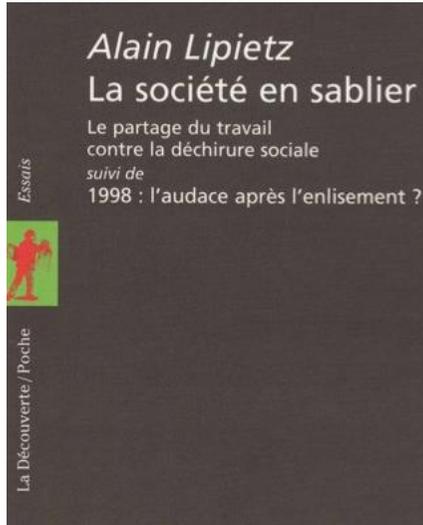
Après 1980, le capitalisme est resté productiviste mais est redevenu libéral, rongant les acquis sociaux. La question des très-pauvres se pose à nouveau. D'où le rapprochement des écologistes et de la gauche traditionnelle. Mais les Verts portent un discours différent des Rouges traditionnels.



La scission productiviste (fin XIXe - fin XXe siècle)



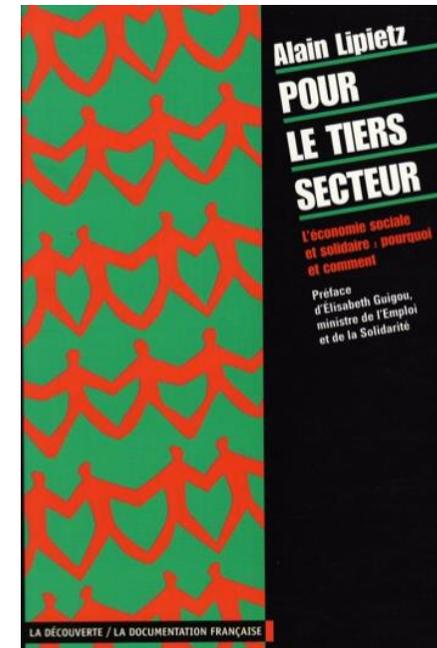
Les écologistes face au conflit de répartition



1. Les Verts ont affronté d'emblée la crise du couple fordiste « emploi / pouvoir d'achat » à travers le **PARTAGE DU TRAVAIL ET DES RICHESSES**. (1995 : « Les 35 heures intégralement compensées jusqu'à deux fois le smic »), pour faire reculer le chômage, créer du temps libre, diminuer la pression de chaque personne sur l'environnement.

2. Conscients que cela ne réinsérerait pas tous les chômeurs et précaires dans la société, ils ont défendu le **TIERS SECTEUR d'économie sociale et solidaire**.

3. Ils ont posé en principe le découplage de l'emploi et du revenu à travers le **REVENU UNIVERSEL**, permettant des existences sociales non salariées.



La Vie menacée par la crise du libéral-productivisme

La crise s'ouvre par la « crise des *subprimes* » de 2007-2008 (les classes populaires US ne peuvent plus payer à la fois les hypothèques, la hausse du prix du carburant et celle des aliments) , elle « replonge » avec l'épidémie de Covid.

C'est une crise du libéralisme, qui comme telle doit être traitée par les mesures sociales précédentes (+ une abolition sélective des dettes)

Mais c'est aussi l'irruption de deux crises écologique qui pour la première fois depuis les famines et disettes (jusqu'en 1848 pour la France) met en crise le capitalisme : les **risques du triangle Energie-climat** et le nœud **Alimentation-santé** avec le carré des **conflits « FFFF » sur l'usage des sols.**

CES DEUX CRISES FRAPPENT DIRECTENT LES PLUS DÉMUNIS ET INDIRECTEMNT LES CLASSES POPULAIRES « DE LA MOYENNE »

La crise alimentation-santé frappe directement les plus démunis : un enfant de moins de 5 ans meurt de **faim** toutes les 11 secondes =3 millions par an)

Et indirectement les classes populaires : **malbouffe** => obésité, diabète, cancers... et creuse le déficit de la Sécu.

Le défrichement des réserves de biodiversité (principalement pour la nourriture du bétail vers les pays développés) fait surgir des nouvelles **maladies infectieuses** (Sida, Ebola, Covid...)

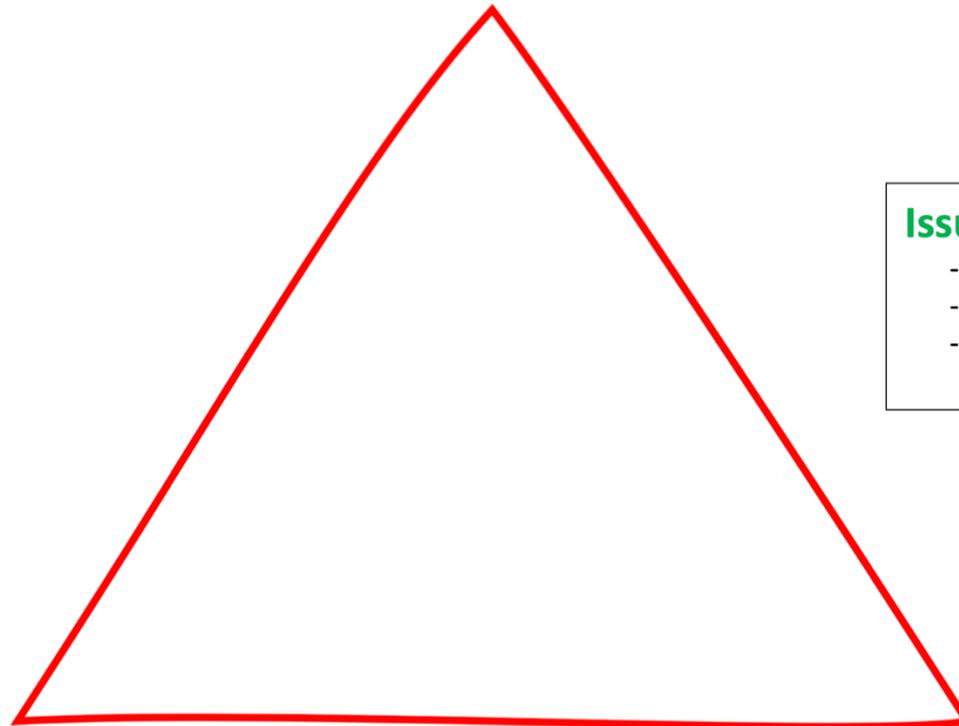
La **crise climatique** menace tout le vivant et tous les humains, même si les riches, qui y contribuent le plus, ont les plus de moyens pour se mettre à l'abri (clim, résidences secondaires)

La **pollution locale par les microparticules** (principalement de diesel) : 9 millions de morts par an à l'échelle de la Planète, 800 000 par an en Europe (équivalent à 1ere guerre mondiale) et 67 000 par an en France (plus que la Covid). Principales victimes : les enfants logés à proximité des grands axes de circulation.

Le triangle des risques énergétiques

Énergies fossiles

(épuisement, pollution locales et globales : microparticules, effet de serre)



Issues :

- Sobriété (joyeuse !)
- Efficacité énergétique
- Renouvelables, dont biomasse, mais... conflit FFFF !

Nucléaire

(accidents, déchets, détournement militaire)

Biomasse

(conflit FFFF, pollutions)

Le carré des conflits FFFF

FOOD

Nourriture pour humains

FEED

Nourriture pour animaux

Surface arable globale

Mangée par : urbanisation, imperméabilisation

Rendements réduits par : épuisement des sols,
changement climatique, monoculture, séparation C/azote

FOREST

Réserves de biodiversité

FUEL

Nourriture pour machines

Les solutions écologistes (et prenons en compte les effets pervers !)

ALAIN LIPIETZ GREEN DEAL

LA CRISE DU LIBÉRAL-PRODUCTIVISME
ET LA RÉPONSE ÉCOLOGISTE

LE MOUVEMENT

Crise énergie climat :

- Sobriété joyeuse (moins de biens plus de liens)
- Efficacité énergétique (transports en commun, isolation des logements)
- Énergies renouvelables (géothermie, éolien, hydraulique et photoélectrique, biomasse sous contrôle de surfaces nécessaires à l'alimentation)

Crise alimentation-santé

- Passage au bio, moins de viande
- Agroécologie. Permet 15 milliards d'habitants sur la Terre, selon l'Académie des sciences française
- Lutte contre gaspillage (40% de la nourriture est jetée, principalement entre le champ et le marché au sud, par les ménages au nord)

Effets pervers

- Le bio est plus cher : rôle des cantines scolaires, potagers partagés...
- Le passage au bio demande du temps : formation, contrats de long terme avec les paysans
- L'isolation est coûteuse : soutien public à la rénovation remboursé par économie sur les charges
- Le rationnement de l'usage des voitures ou la hausse des écotaxes carburant pénalise les usagers qui en ont besoin : utiliser directement le produit des écotaxes pour solutions alternatives et compensation financière (souvenons-nous : la scolarisation des enfants et les allocations familiales).
-

Ce n'est pas au moment où la santé des plus démunis et des classes populaires exige plus de dépenses qu'il faut se souvenir que la répartition des revenus est profondément injuste !

